

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2025

—

VERSION ET COMPOSITION EN LANGUE PORTUGAISE

**RAPPORT DE JURY**

## Rapport jury Concours Général des Lycées 2025 Portugais

Cette année, 25 candidats se sont présentés au Concours Général des Lycéens en portugais, ce qui constitue une baisse de plus de 20% par rapport à l'an dernier.

Ce concours d'excellence est l'occasion pour eux de mettre en valeur leur parfaite maîtrise de la langue portugaise portée par un lexique riche, nuancé, employé à bon escient et une syntaxe irréprochable. Les candidats étaient attendus sur leur capacité à analyser un texte littéraire en identifiant les différents recours linguistiques et rhétoriques qui permettent de le magnifier. Ce concours requiert également de solides compétences en langue française pour des candidats qui sont amenés à restituer le plus fidèlement possible les subtilités de la langue portugaise et le contexte du passage à traduire. Enfin, un exercice de production écrite, argumentative et structurée, faisant appel à un minimum de culture générale, lusophone et pluriculturelle, complétait ce concours. Ce dernier exercice vise à évaluer les capacités des candidats à réfléchir à une problématique donnée, à développer une série d'idées et à formuler une analyse personnelle.

A l'instar des années antérieures, le concours 2025 distingue des candidats qui ont été capables de livrer des productions homogènes sur l'ensemble de ces trois épreuves en témoignant de qualités littéraires de rédaction et d'analyse d'un niveau très élevé. Nous tenons à cette occasion à féliciter le travail des enseignants qui ont formé les élèves aux différentes modalités de ce concours et qui les ont accompagnés dans leurs apprentissages.

Cette année le jury a décerné 3 prix et un accessit.

Pour cette session, les candidats devaient analyser un texte de l'auteur, Jorge Amado, figure emblématique de la littérature brésilienne du XX<sup>ème</sup> siècle. Les personnages qui peuplent son univers romanesque sont des personnages populaires issus de sa région natale, l'état de Bahia au sud du Nordeste brésilien. Ce sont des types de caractères qu'il a côtoyés dans l'enfance et qu'il a su dépeindre avec beaucoup de justesse dans l'ensemble de son œuvre.

Fils d'un grand propriétaire terrien, au cœur même de la région productrice de cacao, Jorge Amado est né le 10 août 1912 près de la ville de Itabuna, dans le sud de l'état de Salvador de Bahia. Il a d'abord exercé la profession de journaliste pendant ses études supérieures à Bahia tout en commençant à s'intéresser de près à la littérature. Il finit son droit en 1935 et commence à militer au parti communiste brésilien. Il est contraint à l'exil en 1941 et 1942, puis il devient député en 1945 pour l'état de São Paulo. Il est décédé en 2001.

Son roman "Gabriela Cravo e Canela", sans doute l'un de ses plus célèbres, marque un tournant dans l'histoire de sa production littéraire. Jorge Amado s'éloigne de la dénonciation sociale qui caractérisait la première partie de son œuvre pour dépeindre les mœurs d'une société brésilienne conservatrice et bâtie sur des archaïsmes ancestraux. Un peu à l'image d'un écrivain naturaliste, il s'attache à décrire des personnages types d'une société bahianaise en pleine révolution sociale et qu'il connaît bien. Il est convaincu de l'influence du milieu sur la nature humaine. Son œuvre est à la fois sociale et scientifique en ce qu'elle cherche à dépeindre de manière exhaustive une série d'individus qui personnifient une époque. Jorge Amado décortique la société brésilienne par le biais de ces personnages en faisant rejaillir la bestialité de certains individus et il laisse le lecteur juger seul de la part d'animalité et d'humanité de ses personnages.

L'action de ce roman se passe en 1925 à Ilhéus, une petite ville côtière du sud du Brésil qui connaît un essor exponentiel pendant l'avènement du cycle du cacao. La veille d'un important repas d'affaires, la cuisinière du bar "Le Vesuvio" démissionne. Nacib, le patron, se voit contraint de remplacer sa cuisinière dans l'urgence. Il tombe sous le charme d'une jolie mulâtresse Gabriela, au parfum de girofle et au teint de cannelle. Pour mieux la garder, il finira par l'épouser. Or, Nacib est extrêmement jaloux et Gabriela souhaite préserver sa liberté.

Le développement de la production de cacao fait souffler un vent nouveau sur la société bahianaise : l'effervescence autour de la plantation de grandes étendues de cacaoyers se répand à toutes les strates de la population, les villes connaissent une croissance effrénée, les commerces et les moyens de transports se développent, la construction d'un port à Ilhéus devient une priorité pour pouvoir exporter le cacao, l'euphorie gagne tous les secteurs d'activité.

Le roman est dense, virevoltant parfois, empreint de vie et de sensualité. Jorge Amado parvient à décrire avec humour et sarcasme dans les premières pages de son roman cette ambiance où se mêle développement économique et culturel, aventures amoureuses, violence, jeux de pouvoirs et rivalités politiques.

L'extrait sur lequel les candidats étaient invités à composer se situait dans ce contexte.

## Étude du texte

L'extrait proposé à l'étude s'inscrivait dans un contexte de mutation sociale, économique et culturelle. Les candidats devaient analyser le comportement et la nature humaine des personnages à partir du passage sélectionné. Il leur était également demandé d'identifier les implicites présents dans le texte, en particulier ceux liés aux bouleversements engendrés par l'apogée de la culture du cacao, accentuée par les conditions climatiques spécifiques de la région, et d'en comprendre les conséquences sur le progrès et l'évolution des mentalités.

Il s'agissait ainsi de décrypter comment Jorge Amado, à travers ses personnages et leur environnement, met en lumière les tensions sociales, les désirs contradictoires, les conflits entre tradition et modernité, ainsi que les aspirations individuelles dans un monde en pleine transformation.

Les candidats devaient aussi mettre en lumière relever les dynamiques sociales et historiques sous-jacentes et relier les éléments narratifs au contexte global de la société brésilienne en mutation.

Dans la première question, les candidats devaient mettre en évidence le rôle déterminant des conditions climatiques (chaleur, humidité, fertilité des sols, sécheresse) dans le développement de la culture du cacao. Les meilleures copies ont su démontrer que ces éléments dépassent la seule dimension agricole pour devenir des moteurs de transformation sociale : enrichissement rapide de certaines classes, urbanisation croissante, modernisation des infrastructures, mais aussi déséquilibres et tensions liées à une croissance accélérée. Le climat, au-delà de son rôle dans l'essor de la production, est ainsi perçu comme un facteur indirect mais fondamental du progrès économique et des évolutions sociales.

Les candidats ont, dans l'ensemble, correctement identifié les *fazendeiros* comme des figures de pouvoir : conservateurs, autoritaires, jaloux de leurs privilèges. Certains les ont décrits

comme incarnant une autorité patriarcale, méfiante à l'égard des mutations sociales, et en particulier de l'émancipation des femmes. Les réponses les plus pertinentes ont souligné que ces grands propriétaires terriens représentent une élite en déclin, tentant de résister à un monde qui change autour d'eux.

Les réponses les plus complètes ont montré que le roman propose une critique subtile mais explicite de l'hypocrisie religieuse : certains prêtres y apparaissent comme les alliés du pouvoir établi, indifférents aux injustices sociales. La pratique religieuse est parfois réduite à une formalité sociale, instrumentalisée pour légitimer un ordre conservateur. Quelques candidats ont également su souligner l'écart entre les principes religieux et les comportements des représentants du clergé.

La majorité des candidats a bien perçu que le contexte dépeint par Jorge Amado annonce une réorganisation en profondeur de la société : la montée en puissance des villes, le développement économique, l'ouverture au commerce international, mais aussi les bouleversements des rapports sociaux et des rôles de genre en sont les signes les plus visibles. Les meilleures analyses ont mis en lumière la tension constante entre tradition et modernité, préfigurant une redéfinition des mentalités et des structures sociales. La tension constante entre tradition et modernité préfigure une redéfinition des mentalités et des structures sociales.

Dans l'ensemble, les candidats ont su saisir les principaux enjeux de l'extrait : les mutations sociales induites par l'économie cacaoyère, les tensions entre classes sociales, ainsi que les critiques implicites adressées à certaines institutions comme l'Église ou les élites traditionnelles. Cette épreuve a permis d'évaluer de manière fiable la capacité des candidats à articuler lecture littéraire, compréhension du contexte et analyse critique.

## **Version**

La version proposée cette année aux candidats était un extrait qui présentait pour principales difficultés la construction de certaines phrases et la connaissance de champs lexicaux spécifiques, tels que celui de la religion et celui de la culture du cacao dans la région de Bahia. Aussi, le jury se félicite du niveau satisfaisant voire très satisfaisant de la plupart des traductions proposées par les candidats.

Nous reformulons les conseils donnés lors des sessions précédentes au sujet de cet exercice si particulier et qui ne fait pas nécessairement parti des modalités d'enseignement dans le système éducatif français de langue vivante étrangère, la version. Il requiert une parfaite maîtrise de la langue portugaise et de la langue française. L'épreuve de version compte en effet pour un tiers de la note finale du Concours Général de portugais et nécessite un entraînement régulier. La traduction ne saurait être en aucun cas une transition littérale d'une langue à l'autre. Il s'agit non seulement de comprendre le sens du texte, mais aussi de traduire l'extrait demandé dans un français correct voire élégant.

Nous allons à présent examiner les quelques termes, expressions et tournures qui ont posé le plus de difficultés aux candidats, et qui ont été fréquemment source d'erreurs.

- « dinheiro a rodo » : les candidats n'ont pas perçu l'idée d'abondance et de profusion contenue dans l'expression « a rodo ». La tournure pouvait se traduire par « d'argent à foison / de l'argent à la pelle » ;
- « pianos de cauda » : de nombreuses erreurs de préposition ont été constatées dans ce groupe nominal qu'il fallait traduire par « des pianos à queue » ;

- « as lojas sortidas » : a donné lieu à des traductions maladroites voire erronées par méconnaissance de mot « sortidas ». Il fallait comprendre « des boutiques regorgeant de marchandises / bien achalandées / bien remplies » ;
- « o jogo campeando » : a été à l'origine de nombreux non-sens « le jeu campant dans les bars » ou des traductions hasardeuses « le match serait diffusé dans les bars » au lieu de « le jeu triomphant/qui triomphe / s'installant / qui s'installe » ;
- « a tão falada civilização » : le segment a été souvent mal traduit ; la traduction correcte étant « la civilisation dont on parle tant / la si célèbre civilisation »
- « diluviais » : traduit parfois par le barbarisme « diluvieuses » au lieu de « diluviennes » ou « diluviales »
- « tinham-se feito esperar e rogar » : « avaient tardé / s'étaient fait attendre ». Le jury a souvent constaté que l'imparfait de l'indicatif était employé en lieu et place du plus-que-parfait de l'indicatif.
- « levantavam os olhos para o céu » : « avaient levé les yeux vers le ciel ». Le verbe « levantar » devait être conjugué au plus-que-parfait de l'indicatif et non à l'imparfait de l'indicatif pour respecter la concordance des temps avec la phrase précédente.
- « a promessa » : « la prière » convenait davantage que « la promesse »
- « andor » : n'était ni un « vêtement », ni une « cabine » mais un « brancard » (de procession)
- « a bata vermelha da confraria » : « le costume / l'habit / la tenue / la robe rouge de la confrérie »
- « não é pouco dizer » : expression qui a été souvent mal traduite ; la traduction correcte étant « ce n'est pas peu dire / c'est peu dire »
- « isso de igreja é coisa para mulheres » : les candidats ont eu quelques difficultés à rendre convenablement les quelques expressions idiomatiques de la langue orale, comme ce fut **le cas** ici « l'église est une affaire de bonnes femmes / ces choses de l'église / ce truc d'église, c'est pour les (bonnes) femmes »
- « o bispo » : ce mot « l'évêque » relativement courant était méconnu par de nombreux candidats.
- « folguedos » : rares sont les copies qui ont saisi le sens de ce mot et qui l'ont rendu par « les réjouissances / les festivités »
- « O colégio das freiras » : « le collège des religieuses » ; l'expression « bonnes sœurs » étant trop familière
- « novenas » : « les neuvaines ». Ce terme est propre au champ lexical religieux (catholique), au même titre que « andor, bata, promessa, ... ».
- « o Palácio Diocesano » : a été traduit dans la plupart des copies de façon littérale et erronée par « le palais diocésain » au lieu de « le palais épiscopal ». D'autres candidats n'ont pas traduit l'expression en pensant qu'il s'agissait du nom du palais.

En conclusion, le jury rappelle que l'omission est sanctionnée comme une faute majeure tout comme le barbarisme ou le contresens, et qu'il ne sert donc à rien d'éviter la difficulté, puisque la sanction est identique. Le jury insiste également sur la nécessité d'une relecture finale. Cette dernière permet d'éviter de nombreuses fautes d'orthographe, des incohérences syntaxiques et des omissions de mots, de propositions, voire de phrases complètes.

## Essai

Sujet :

“o progresso enfim, a tão falada civilização.” (linha 17)

Qual é a sua visão do progresso? Exponha a sua opinião numa composição argumentada e ilustrada com exemplos.

Sur les 25 candidats, un seul n'a pas traité le sujet, probablement par manque de temps. Plusieurs copies se sont révélées très brèves et superficielles, avec peu d'exemples ou des références peu pertinentes. Quelques copies se sont limitées à opposer progrès individuel et collectif, et d'autres se sont concentrées uniquement sur les progrès technologiques. Certains candidats n'ont pas rédigé d'introduction ni défini le terme « *progresso* », ce qui devait constituer la base de tout développement bien construit. Pour d'autres, aucune véritable problématique n'a été posée. Certaines conclusions se sont avérées très sommaires, voire inexistantes. A ces faiblesses de fond s'ajoutent pour certaines copies des problèmes de forme : une syntaxe fautive, des nombreuses fautes de langue, une ponctuation défailante, une ignorance des règles de coupure de mots en fin de ligne. Nous rappelons aux candidats l'importance de la graphie : les copies illisibles, avec de nombreuses ratures et des confusions entre les lettres (m / n), (o / a) entachent l'appréciation générale. L'ensemble de ces remarques ne devrait pas apparaître dans un concours qui vise l'excellence.

Le jury a valorisé les copies structurées qui s'appuyaient sur une introduction dans laquelle le mot « *progresso* » était défini, qui posaient une problématique et annonçaient un plan afin de mieux articuler la réflexion. Quelques candidats ont su construire une introduction équilibrée, parfois en partant de la citation de Jorge Amado qui associait, de manière ironique, le progrès à une accumulation de biens matériels et de jouissances superficielles : « *móveis de luxo* », « *pianos de cauda* », « *bebida* », « *as lojas sortidas* », « *mulheres* », « *o jogo nos bares e hotéis* ». Ces candidats ont utilisé ce point de départ critique pour ouvrir sur une réflexion plus large, ce qui a été très apprécié.

La plupart des copies ont adopté une structure binaire (aspects positifs / aspects négatifs), choix acceptable s'il est étayé par des arguments solides et un enchaînement logique. Trop souvent, toutefois, la réflexion est restée limitée, réduisant le progrès à l'école, à la carrière professionnelle ou bien à la consommation de biens matériels (ce qui révèle que l'ironie du texte de Jorge Amado n'a pas été perçue).

Un petit nombre de candidats s'est distingué par la richesse de la langue, la finesse de l'argumentation et le choix de références variées et pertinentes. Ainsi, le jury a eu plaisir à lire 7 copies qui se sont distinguées de par ces caractéristiques.

Le jury a relevé des exemples pertinents qui ont illustré les copies :

- Les progrès de l'humanité depuis la Préhistoire ont souvent été abordés : l'homme en tant qu'être social qui, à travers ses inventions et découvertes, a réussi à survivre en améliorant sans cesse ses conditions de vie ; de l'invention de l'écriture à celle de l'imprimerie ; de l'invention de la machine à vapeur à la découverte de la radioactivité et les travaux de Marie Curie ; du vaccin contre la rage de Louis Pasteur aux antibiotiques, puis aux résistances à ces derniers ; de l'invention du cinématographe à celle d'internet et des réseaux sociaux, en passant par la télévision, le téléphone, le smartphone et l'intelligence artificielle.
- Des exemples économiques ont également été évoqués (de la Révolution industrielle aux Trente Glorieuses jusqu'à la surconsommation, la fast-fashion et ses conséquences, comme l'exploitation des Ouïghours, l'esclavagisme moderne au service de l'occident et avec un impact environnemental énorme, menant à la nécessité d'une réflexion autour de la décroissance et à la nécessité d'un progrès durable), ainsi que des exemples politiques, sociaux et sociétaux (Chute de la monarchie, séparation des pouvoirs et démocraties modernes, régimes autoritaires et contrôle des populations, la Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen, la Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne, le féminisme et le droit de vote pour les femmes, les luttes contre les discriminations de tout type, la fin de l'apartheid, le mouvement *Black Lives Matter* ainsi que l'exemple du Brésil et la polarisation classe aisée dominante et paupérisation de la majorité avec expansion des favelas).

- Ont encore été cités certains éléments culturels et artistiques (les Arts antiques, Picasso et le cubisme, les Lumières...), éducatifs (l'école publique, la continuité pédagogique pendant la pandémie de la Covid19, les débats sur l'usage raisonné des écrans...), l'évolution des mentalités et la prise de conscience de l'urgence climatique.

Plusieurs copies se sont enrichies de références lusophones littéraires (Eça de Queiroz, Raul Pompeia, Fernando Pessoa et ses hétéronymes, Bernardo Santareno, Aluísio de Azevedo, Raquel de Queiroz, Clarice Lispector, José Eduardo Agualusa, Paulo Coelho), musicales (Chico Buarque « *Apesar de você* », Titãs « *Televisão* ») ; d'autres se sont distinguées en étayant leur propos de références puisées dans des aires qui allaient au-delà de la langue portugaise : Platon, Rousseau, Olympe de Gouges, Maupassant (*Bel-Ami*), Claude Bernard, Karl Marx, Pasteur, Marie Curie, Einstein, Oppenheimer, Hannah Arendt (la banalité du mal), Katherine Hayles (le posthumanisme). Le jury a également relevé quelques références cinématographiques pertinentes : *Eu ainda estou aqui* de Walter Salles, *Les Temps modernes* de Chaplin, et d'autres films dont les réalisateurs n'ont pas été cités : *Que horas ela volta ?* (Anna Muylaert), *Les Suffragettes* (Sarah Gavron), *Oppenheimer* (Christopher Nolan), *Green Book* (Peter Farrelly), *Parasite* (du réalisateur coréen Bong Joon-ho).

Quelques très bonnes copies se sont appuyées sur des choix variés et pertinents au service d'une démonstration réfléchie, témoignant ainsi de l'étendue de la culture générale des candidats qui, alliée à une fluidité syntaxique, a été fort appréciée des correcteurs.

En guise de conseil pour la préparation à cet exercice, le jury invite les futurs candidats à prendre des habitudes de lectures diversifiées d'œuvres classiques et contemporaines d'auteurs de langue portugaise afin d'enrichir leur niveau d'expression écrite. Mais il leur conseille également d'élargir leurs horizons en se plongeant dans la lecture d'auteurs d'autres nationalités ou en s'ouvrant à la découverte d'autres pratiques artistiques : musique, peinture et sculpture.

Pour finir, le jury souhaite attirer l'attention des futurs candidats sur la nécessité de présenter une copie avec une calligraphie lisible et une présentation soignée, sans ratures. Cela est préjudiciable et nous ne saurions que conseiller aux candidats des prochaines sessions d'apporter un soin tout particulier à leur composition. Le jury rappelle par ailleurs que la gestion du temps constitue un élément essentiel de la réussite : les cinq heures d'épreuve doivent être réparties équitablement entre les trois exercices afin d'éviter que l'essai ne soit ni sacrifié ni négligé.